

Louis Leloup (Seraing, 17 janvier 1929–12 août 2025)

Un maître-verrier qui faisait danser le cristal

Louis Leloup, *Méduse*, 1982

Cristal façonné à chaud, inclusion d'oxydes métalliques, filigranes.

Socle métallique. Plateau orné d'oxydes métalliques dorés, projetés en faisceau par jet d'air comprimé. Cordon filigrané s'élargissant pour former l'ombrelle stylisée de l'animal marin.

Dim : 64 cm H x 48 cm l

N° inv. : 82/141

Louis Leloup était un des verriers belges contemporains les plus créatifs et reconnus sur le plan international tant sa maîtrise du cristal travaillé à chaud est exceptionnelle. Ses sculptures associant formes élaborées et couleurs puissantes traduisent son audace technique et esthétique. Au travers de l'une d'elles, *Méduse*, un hommage lui est rendu cet été au Grand Curtius.

LA PASSION DU CRISTAL

Chanteur lyrique ? Ou verrier ? Louis Leloup choisit d'entrer aux Cristalleries du Val Saint-Lambert en 1947. Il y commence son apprentissage et développe un véritable « sens du verre » doté d'un talent spécifique pour le modelage du cristal qui exige un travail rigoureux et rapide. Il suit aussi les cours de dessin et collabore au service des créations dirigé par Charles Graffart (1893–1967), graveur et créateur, puis René Delvenne (1902–1972), designer.

En 1957, il accède au poste de chef de place, gérant une équipe de 10 verriers. Son savoir-faire lui permet de participer à la réalisation de pièces singulières présentées par le Val à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958. Parmi elles, un haut lampadaire de 70 kg et une table de salon sur pied central, le tout en cristal façonné à chaud. C'est aussi à cette époque qu'il expérimente le soufflage à plusieurs cannes et qu'il approfondit sa connaissance des oxydes métalliques lors d'une formation en céramique.

En 1970, alors que le mouvement américain du Studio Glass* traverse l'Atlantique, Leloup collabore avec le créateur anglais Samuel Herman (1936–2020) pour réaliser, au Val, la série *Eldorado* en cristal enrichi d'oxydes variés. La signature de Leloup (LL) côtoie celle de Herman sur plusieurs vases. Divers exemplaires sont conservés au Musée.

Lassé par la fabrication en série, Leloup quitte la cristallerie en 1971 pour fonder son propre atelier à Seraing. Sa participation active au symposium *Création verrière : art ou artisanat ?* organisé par des artistes verriers à Zurich en 1972 et l'exposition *L'art du verre dans les pays du Marché commun*, présentée à Bruxelles en 1974, donnent un coup d'envoi à sa nouvelle carrière. Les invitations à des expositions belges et internationales se succèdent.

Dès 1979, Leloup met en œuvre des techniques traditionnelles conjointement à de nouvelles recherches : un bain d'acide offrant un aspect satiné au cristal est associé à l'inclusion d'or ou d'argent ; l'introduction de millefiori, parfois de grande taille, ou encore de tourbillons filigranés dans la densité plastique du cristal incolore forment des compositions personnelles. À l'atelier, il peut compter sur l'aide de son épouse, Méry, qui elle aussi souffle et réalise des œuvres de petit format.

LA RECONNAISSANCE MUSÉALE

Après l'Europe, l'envol et le succès sur le continent asiatique démarrent en 1989–1990, lors d'expositions à Tokyo et au Fine Arts Museum de Taipei (Taiwan) : des milliers de visiteurs découvrent le travail de Leloup et, en 1997, le designer japonais Shiro Ohtani lui consacre un musée à Tokyo, adossé à une école où ses techniques sont enseignées à des étudiants internationaux. Si les œuvres de Leloup sont visibles dans de nombreux musées internationaux, le Grand Curtius peut s'enorgueillir d'en conserver une vingtaine, dont plusieurs sculptures remarquables : *Horizon* (v. 1978), *Regards* (1979), *Rose des sables* (1986/87), *Méduse* (1982), *Algue bleue* (1982).

Isabelle Verhoeven
Conservatrice

Département du Verre du Grand Curtius

**Studio Glass* : né dans les années 1950 aux États-Unis, le mouvement valorise la création verrière comme expression artistique et libre en atelier indépendant. Par sa théorie et ses activités créatrices et didactiques, Harvey Littleton (1922–2013) est considéré comme son initiateur.